

## Bovins, lait de vache : prix en baisse

Le mois d'avril est doux et sec. Les cultures d'hiver commencent à souffrir du déficit hydrique. La pousse des prairies est dynamique. Les fruits d'hiver cèdent leur place à la fraise, dont les volumes importants peinent à être commercialisés. La collecte de lait de vache est toujours dynamique, entraînant une nette baisse des prix. Les cours des brouillards et des bovins de boucherie perdent jusqu'à 10 % en un mois, dans un contexte italien et plus globalement européen, très morose. Les abattages régionaux de porcs sont dynamiques et les cours stables.

### SYNTHESE DU MOIS

#### Météo – Un mois sec, doux et très ensoleillé

Le mois d'avril est printanier, presque estival : la température régionale est 2,4°C au-dessus des normales, les pluies déficitaires de 51 % et l'ensoleillement excédentaire de 45 %. La sécheresse des sols en surface commence à apparaître.

#### Contexte national, international

- Le déficit pluviométrique national atteint - 70 % en avril, après - 20 % en mars.
- Un épisode el-niño dès mi-2026 est très probable, selon l'organisation météorologique mondiale. Lors du dernier phénomène, en 2023 et 2024, la température moyenne mondiale avait atteint un nouveau record.

#### Grandes cultures & fourrages – Les cultures d'hiver souffrent du déficit hydrique

Les céréales d'hiver conservent une dizaine de jours d'avance et la situation sanitaire est globalement saine. Les premières irrigations sont lancées pour les parcelles les plus séchantes. Les colzas sont hétérogènes, entre insectes, pluie excédentaire cet hiver et floraison difficile. La pousse des prairies est en avance et les premiers rendements supérieurs aux normales, mais de manière hétérogène.

#### Contexte national, international

- La moyenne des charges agricoles, pour les biens et services de consommation courante, augmente de 6 à 11 % (selon les filières) en mars sur un mois, du fait du conflit au Moyen-Orient. La filière grandes cultures est la plus impactée. L'énergie augmente de 42 %, les engrais de 7 %, les produits de protection des cultures de 2 %. Les autres charges sont assez stables.
- Engrais et produits destinés à la fabrication d'engrais : la France est très peu dépendante du détroit d'Ormuz mais reste largement impactée par ce conflit car les cours augmentent sur tous les marchés internationaux. Par ailleurs, les pays ne pouvant plus s'approvisionner via le détroit d'Ormuz (Brésil, Inde, Thaïlande, Afrique du Sud notamment) tentent d'acheter auprès d'autres pays producteurs, comme ceux d'Afrique du Nord, qui fournissent actuellement la France.
- La pousse de l'herbe est très dynamique en France, supérieure de 53 % au rendement de référence. Grâce aux températures douces et aux pluies fréquentes, les prairies sont en avance de près de deux semaines.

#### Viticulture – Premières inflorescences, avance végétative

La vigne est en avance d'une petite dizaine de jours et les premières inflorescences sont observées. La situation sanitaire est assez saine. Les transactions vrac de beaujolais sont nettement inférieures à la campagne précédente tandis que celles de côtes-du-rhône régional et villages sont dynamiques. Les exportations restent en retrait sur un an.

#### Contexte national, international

- Comme en région, la vigne présente une dizaine de jours d'avance dans quasiment tous les vignobles français.
- L'OIV estime la production mondiale 2025 de vin à 232 Mhl, soit + 3 % sur un an, après une production 2024 historiquement faible. La production reste 7 % en dessous de la moyenne quinquennale.

## Fruits & légumes – Forte production en fraise et concurrence accrue

La production régionale de fruits à noyau s'annonce satisfaisante mais les premières captures des mouches du fruit laissent augurer des attaques précoces et de possibles dégâts. Les fruits d'hiver cèdent progressivement la place à la fraise, dont l'offre est conséquente dès le début de commercialisation. De même, les volumes confortables proposés en radis, laitue et épinards nécessitent des promotions pour relancer la consommation.

### Contexte national, international

- Pistache : une filière spécifique se développe en Occitanie. Elle intègre les structures aval nécessaires et vise 120 ha d'ici 2028 puis 500 ha d'ici 2030. Présente depuis longtemps en Provence mais oubliée, la production nationale est très faible pour le moment, répartie sur 500 ha, principalement en Paca, Corse, Ardèche et Drôme. La France importe 10 000 t.
- Truffe : la production française 2025 diminue de 30 à 40 % sur un an, notamment du fait de conditions météorologiques défavorables. Par ailleurs, les truffes importées imposent une baisse des prix au stade gros. Premier bassin de production, la région Aura produit 32 % des truffes françaises, principalement dans la Drôme.

## Lait – Collecte record et baisse des prix du lait de vache

La collecte régionale de lait de vache est toujours 9 % au-dessus de mars 2025, tandis que le prix moyen du lait conventionnel recule nettement sur un an pour le deuxième mois consécutif. Dans un contexte de hausse récente des charges (du fait du conflit au Moyen-Orient), cette baisse des prix du lait fragilise les trésoreries.

### Contexte national, international

- La hausse de la production laitière pose des problèmes logistiques. La situation est conjoncturelle mais la profession craint que ces difficultés temporaires aient des conséquences structurelles, en accélérant la décapitalisation laitière.
- Les achats de produits laitiers par les ménages en janvier et février 2026 augmentent de 5,4 % en lait liquide sur un an, de 2,4 % en yaourts, de 4,7 % en beurre et de 1,8 % en fromages. Dans le contexte d'une production laitière dynamique, ces achats en légère hausse sont favorables et limitent probablement un peu les baisses de prix payés aux éleveurs.

## Bovins – Baisse des prix qui s'accroît en fin de mois

Les exportations perdent 4,5 % sur un an pour les trois premiers mois de l'année. Les cours des broutards diminuent sensiblement à partir de mi-avril pour les catégories les plus lourdes. Les abattages régionaux diminuent également, tandis que les cours baissent dans toutes les catégories. En cause notamment, le fléchissement de la consommation de viande bovine, du fait d'une hausse sensible de prix et d'incertitudes liées au conflit au Moyen-Orient.

### Contexte national, international

- Le prix des broutards mâles, notamment de catégories lourdes, perd environ 10 % sur quasiment tous les marchés français courant avril. L'Italie semble freiner ses achats et les cours des bovins de boucherie diminuent sensiblement en Europe.

## Porcins, volailles, ovins – Amélioration de l'approvisionnement du marché des œufs de consommation

En cumul sur les trois premiers mois de l'année, les abattages régionaux de porcs augmentent de 2,3 % sur un an tandis que le cours se stabilise 15 % en dessous de 2025. Les abattages d'agneaux sont dynamiques en mars, dans le cadre des fêtes de Pâques et le cours est très proche de celui de l'an dernier. L'approvisionnement des marchés en œufs de consommation s'améliore, limitant les ruptures de stock.

### Contexte national, international

- L'Idele estime que les foyers de FCO en 2024 devraient conduire à une production d'agneaux à nouveau en retrait en 2026 (d'environ - 3 % sur un an), après une année 2025 au cours de laquelle les cheptels ont progressivement été reconstitués. La consommation ralentit encore plus que l'offre, si bien que les prix pourraient stagner.
- Le cours de référence français du porc gagne 1 % en un mois, dans un contexte de grande stabilité sur tous les marchés européens. France et Allemagne retrouvent un équilibre de marchés tandis que l'Espagne est toujours pénalisée à l'export par les cas de peste porcine dans la faune sauvage.

## Sujets transversaux – Surface agricole par habitant : une approche théorique de la souveraineté alimentaire

Nourrir une personne de manière autonome nécessiterait (très grossièrement) un demi-hectare, selon plusieurs sources. Ce ratio est très variable, selon le régime alimentaire étudié, et complexe à globaliser. Voici quelques ordres de grandeur et tendances : moins de 0,2 ha/hab disponible à l'échelle mondiale, contre 0,45 ha en 1961 (source : ONU) ; 0,08 ha/hab disponible en Chine, ce qui expliquerait sa politique de sécurité alimentaire. En France, l'Ademe estime le besoin à 0,43 ha/hab pour le régime alimentaire de l'étude Anses / Inca2 de 2007 (source : revue Sésame / Inrae). Avec ce ratio, la région Aura serait autosuffisante à 88 %, mais une analyse plus fine et plus récente montre une moindre autonomie théorique ([pour en savoir plus](#)).

# Un mois sec, doux et très ensoleillé

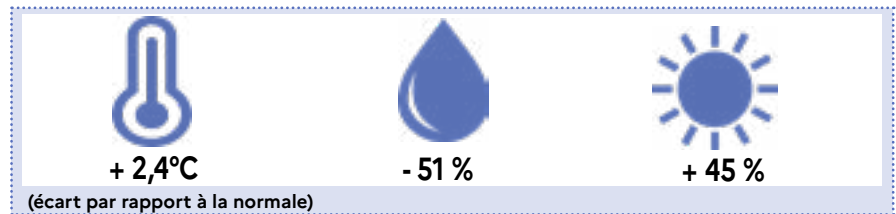
Après les gelées parfois fortes de début de mois (- 4,8°C à Grenoble et - 5,1°C à Saint-Etienne le 2), les températures grimpent rapidement pour dépasser les 25°C. On relève même 28,7°C à Clermont-Ferrand et 29,3°C à Charmes (03) le 7. Le passage perturbé du 11 au 13 fait ensuite chuter brutalement et temporairement la température. On perd 16 degrés à Lyon entre le 11 et le 12 en passant de 25 à 9°C. Les températures repartent ensuite rapidement à la hausse pour rester au-dessus des normales de saison jusqu'à la fin du mois. Au final, la température moyenne régionale est supérieure de 2,4°C aux normales.

Après une première décade sans précipitation, un passage perturbé traverse la région entre le 11 et le 13 en apportant de 10 à 40 mm. Avec le refroidissement, la neige fait son retour en montagne. La suite du mois est sèche, hormis les orages isolés qui se développent les 19, 22 et 28 sur les montagnes et l'est de la région (46 mm à Coltines dans le Cantal le 22 par exemple). Le déficit hydrique est important et généralisé à l'ensemble de la région, où 20 % des stations reçoivent moins de 20 mm de pluie. Quatre départements sont particulièrement touchés, avec un déficit supérieur à 60 % : la Haute-Savoie - 75 %, la Savoie - 74 %, l'Allier - 68 % et la Drôme - 67 %. Alors que le bilan hydrique est légèrement positif depuis le début de l'année, la sécheresse de surface s'installe avec les déficits de 26 % en mars et 51 % en avril.

Avec très peu de perturbations et de nuages, avril 2026 connaît un ensoleillement exceptionnel et digne de l'été (+ 45 %).

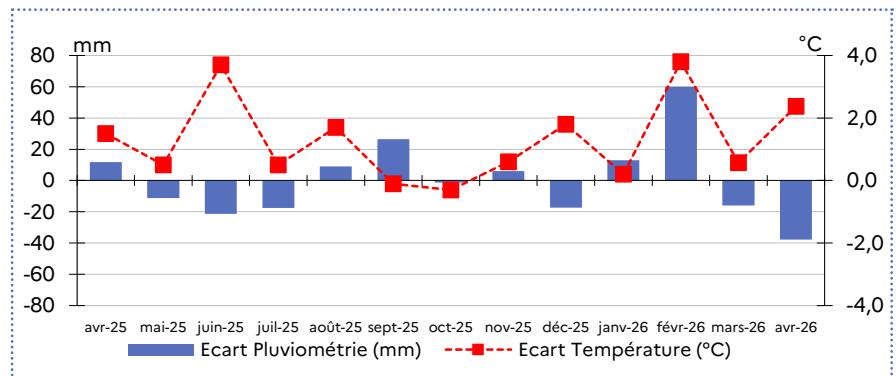
■ Philippe Ceysat

## Bilan d'avril 2026



Source : Météo France

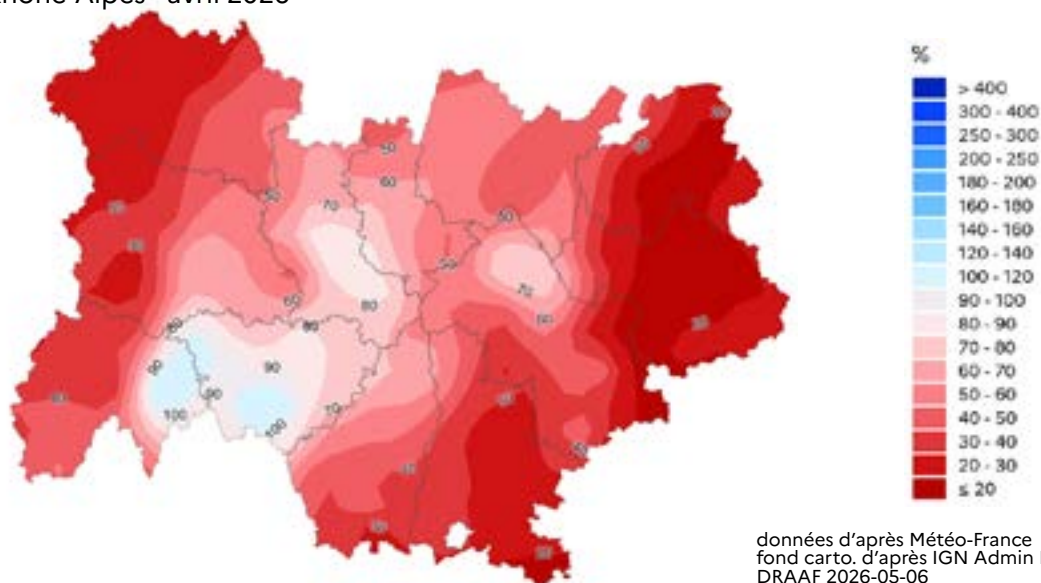
## Écart de la pluviométrie et des températures 2025-2026 par rapport aux normales saisonnières



Source : Météo France

## Rapport du cumul mensuel de précipitations à la moyenne de référence 1991-2020

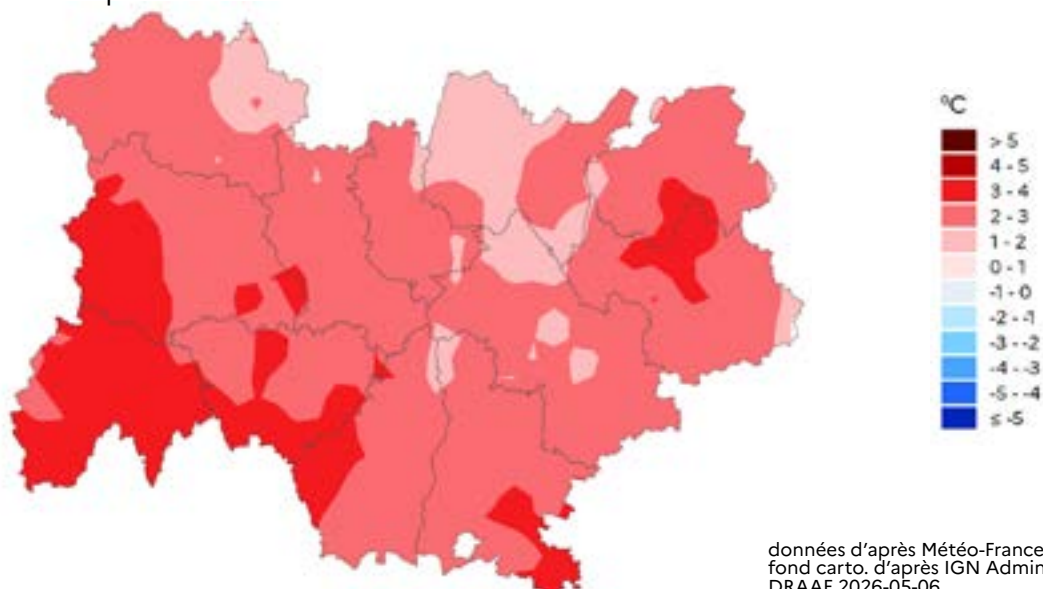
Auvergne-Rhône-Alpes - avril 2026



données d'après Météo-France  
fond carto. d'après IGN Admin Express 2024  
DRAAF 2026-05-06

## Écart des températures moyennes mensuelles à la moyenne de référence 1991-2020

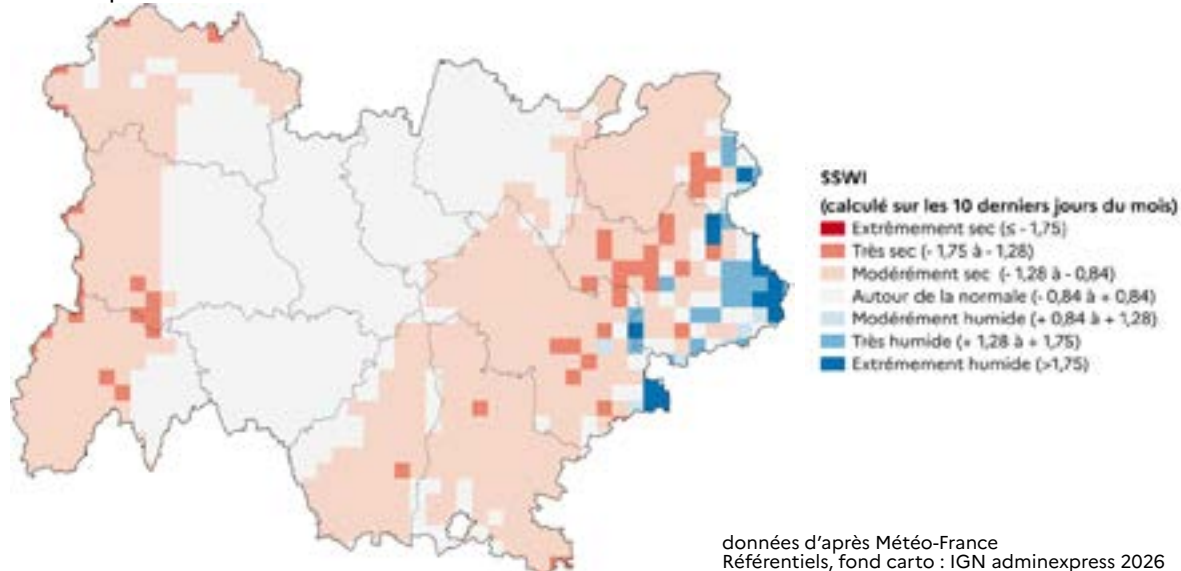
Auvergne-Rhône-Alpes - avril 2026



données d'après Météo-France  
fond carto. d'après IGN Admin Express 2024  
DRAAF 2026-05-06

## Indice standardisé d'humidité des sols

Auvergne-Rhône-Alpes - 30 avril 2026



données d'après Météo-France  
Référentiels, fond carto : IGN adminexpress 2026

# GRANDES CULTURES

## Les cultures d'hiver souffrent du déficit hydrique

Les **céréales à pailles** conservent une dizaine de jours d'avance sur la moyenne des dernières années. Les blés sont en général aux stades *dernières feuilles pointantes* à *épiaison* avec quelques parcelles en *début floraison* dans le sud de la région.

Les orges sont entre *épiaison* et *floraison*. La situation sanitaire est correcte malgré le développement de la rouille jaune qui oblige à débuter les protections. Les pluies globalement déficitaires depuis le 20 février ont parfois localement limité la bonne valorisation des fertilisations et ainsi la densité d'épis. Mais dans l'ensemble, les cultures sont correctes sauf dans les parcelles ayant subi des excès d'eau durant l'hiver. Elles commencent à souffrir du manque de pluie et l'irrigation débute dans les parcelles équipées.

Les semis de **maïs** débutent rapidement en début de mois avec le retour de la chaleur : ils sont réalisés à 90 %. Ceux de début de mois bénéficient des pluies de mi-avril pour avoir une levée rapide et homogène. Ils atteignent le stade 4 à 6 *feuilles* en fin de mois. Ceux réalisés après les pluies ont des levées plus hétérogènes et vont du stade *levée* à 2 *feuilles*. Les désherbages et les apports d'engrais réalisés avant les pluies sont efficaces. En fin de mois, la pluie est attendue avec impatience pour recommencer les fertilisations et les désherbages.

La situation des **colzas** est très hétérogène. Alors que l'on observe de très belles parcelles, principalement dans l'est de la région, d'autres ont un potentiel beaucoup plus limité. En effet, il a fallu attendre dans de nombreuses parcelles le retour de la chaleur début avril pour « déblo-

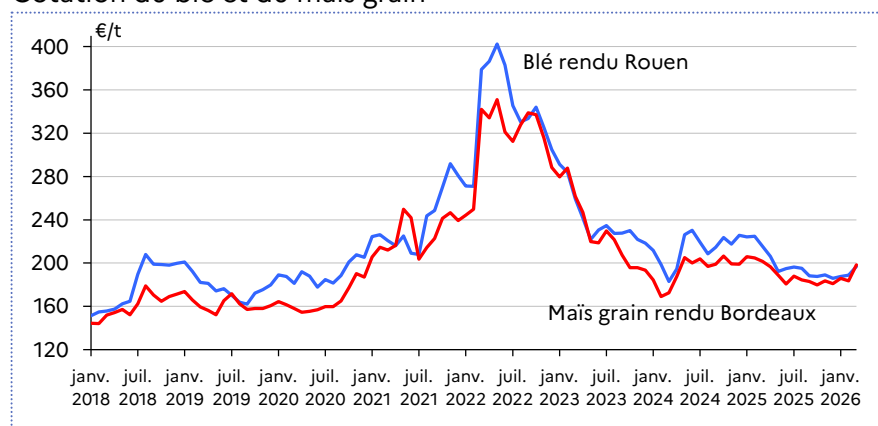
### Prix des céréales et des oléagineux

(€/t et %)	mars 2026	mars 2026/ février 2026	mars 2026/ mars 2025
Blé tendre rendu Rouen	197 €/t	+ 4,4 %	- 8,6 %
Maïs grain rendu Bordeaux	198 €/t	+ 8 %	- 1,7 %
Colza rendu Rouen	498 €/t	+ 3,9 %	+ 0,9 %
Tournesol rendu Bordeaux	531 €/t	- 2,7 %	+ 6,6 %

Source : FranceAgriMer

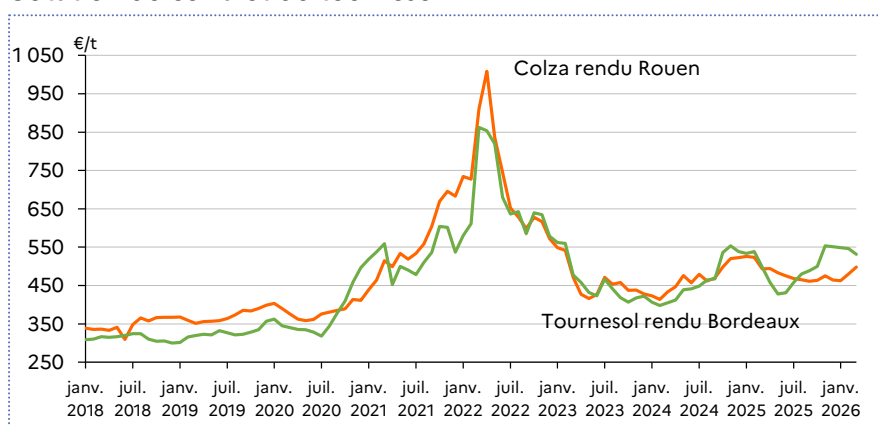
(données d'avril 2026 non disponibles)

### Cotation du blé et du maïs grain



Source : FranceAgriMer, données provisoires

### Cotation du colza et du tournesol



Source : FranceAgriMer, données provisoires

quer » la floraison. Malgré le pouvoir de compensation du colza, le nombre de siliques paraît limité. Le cumul : dégâts d'insectes à l'automne, excès d'eau l'hiver et difficulté de floraison au printemps, laisse certaines parcelles avec peu d'espoir d'un bon rendement.

Les semis de **tournesol** sont pratiquement terminés en fin de mois. La levée des semis de début avril est rapide et homogène, ils atteignent le stade 4 à 6 *feuilles* en fin de mois. Comme pour les maïs, la levée des semis de la deuxième quinzaine est plus hétérogène. Les premiers dégâts d'oiseaux sont signalés.

Les semis de **soja** et de **sorgho** débutent lors de la dernière semaine et sont en cours.

■ **Philippe Ceysat**  
**Jean-Marc Aubert**

## FOURRAGE

# Végétation en avance mais pousse de l'herbe hétérogène

**En plaine,** le réchauffement climatique limite l'arrêt végétatif et permet d'observer une pousse de l'herbe irrégulière durant l'hiver. Cette année, la légère pousse a été en dent de scie avec un arrêt plus marqué durant la quinzaine froide autour du 1<sup>er</sup> janvier. Observé depuis quelques années dans le sud de la région, ce phénomène gagne vers le nord. Il oblige parfois à faire passer rapidement en fin d'hiver des troupeaux peu exigeants dans les parcelles pour valoriser cette « vieille » herbe et stimuler la pousse printanière.

Cette année, la douceur s'est rapidement installée en janvier et février mais les forts cumuls pluviométriques ont limité le départ de la végétation. Il a souvent fallu attendre le début de ressuyage des sols début mars pour voir l'herbe pousser. La pousse devient alors supérieure aux valeurs habituelles malgré des fertilisations retardées par

les pluies de février. Les premières mises à l'herbe d'animaux interviennent tôt dans les parcelles saines.

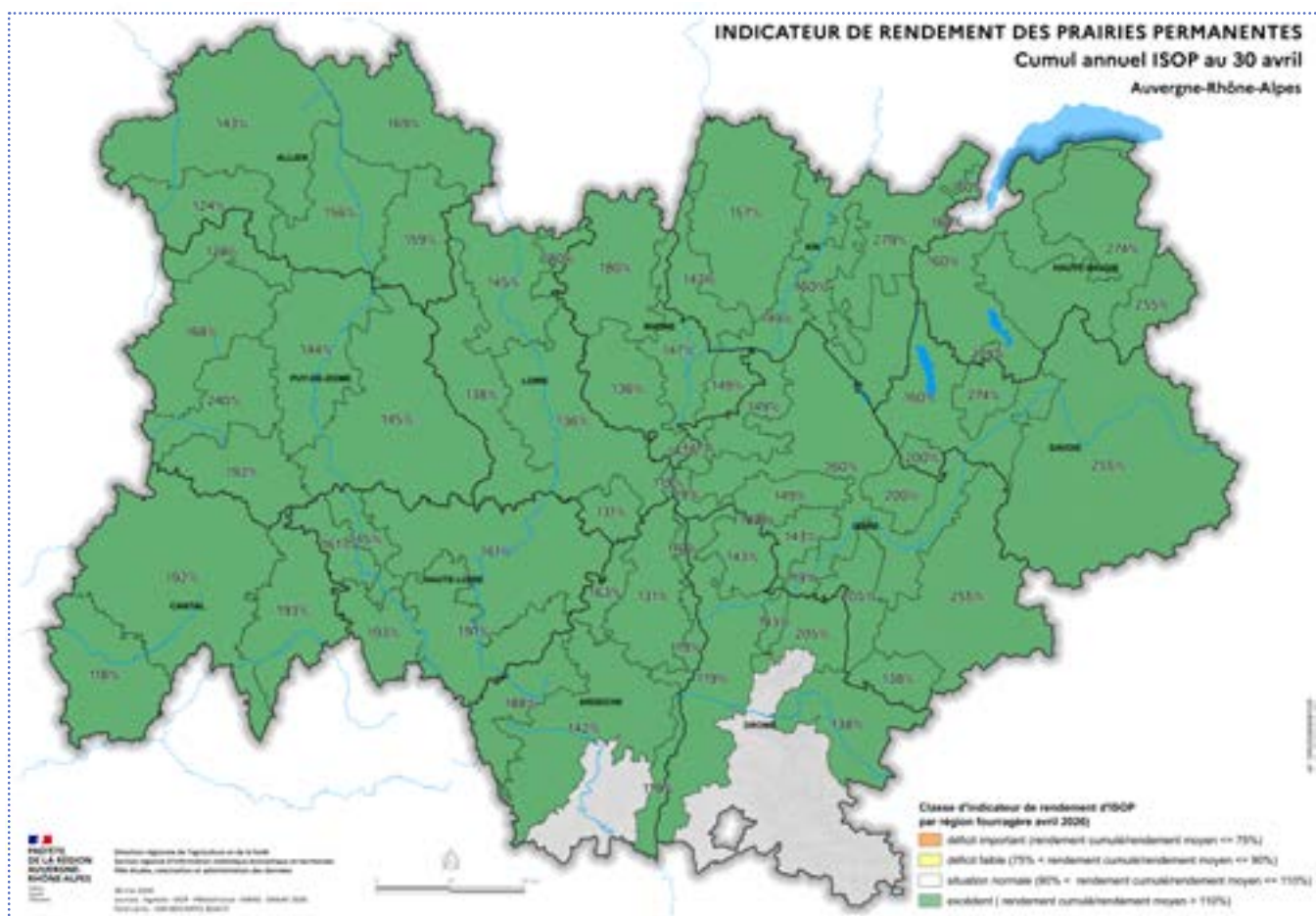
Fin mars, le froid et les gelées ralentissent fortement la pousse de l'herbe. Il faut attendre le retour de la chaleur début avril pour relancer la végétation et retrouver une pousse habituelle. Les sommes de température très au-dessus des normales accélèrent la montaison des graminées et les premières fauches précoces interviennent dès le 10 avril. Les pluies sont globalement déficitaires depuis le 20 février et le fréquent vent du nord-est augmente les besoins de la végétation, qui provoquent un assèchement des sols superficiels. Fin avril, la situation est contrastée entre certaines parcelles qui atteignent une forte croissance de l'herbe alors que dans d'autres situations, la pousse de l'herbe est ralentie par le déficit hydrique.

**En altitude,** il faut vraiment attendre la deuxième quinzaine d'avril pour que la végétation reparte significativement après les premiers reverdissements de mars. Malgré les chaleurs de début avril, la majorité des éleveurs attendent le passage de l'épisode neigeux de mi-avril pour débiter les mises à l'herbe.

**Maïs fourrage :** les semis sont bien avancés en plaine et les levées sont correctes. Les semis après une récolte d'herbe et ceux en altitude sont en cours en fin de mois.

Les résultats du système « **informations et suivi objectif des prairies** » (isop) au 30 avril font apparaître une pousse excédentaire voire très excédentaire sur l'ensemble de la région.

■ **Philippe Ceysat**  
**Fabrice Clairet**



# VITICULTURE

## Premières inflorescences, avance végétative

### Transactions vrac et négoce

#### Beaujolais

Le 31 mars, les contrats vendange (volumes estimés) des vins de garde sont transformés en contrats de vin (volumes réels après transformation). Du fait de la très faible récolte 2025, les rendements prévus à l'automne 2025 n'ont pas été atteints, entraînant une forte diminution des volumes totaux pris en compte.

Comparé à la campagne commerciale précédente, le volume des ventes en vrac et négoce baisse de 13 % pour la campagne en cours et s'accroît par rapport aux mois précédents. Les volumes vendus en beaujolais générique perdent 10 % en un an et 28 % par rapport à la moyenne quinquennale. Les crus perdent 18 % en un an et 35 % par rapport à la moyenne quinquennale. Comme les 4 mois précédents, les cours sont stables par rapport à l'an dernier.

#### Côtes-du-Rhône

Les volumes cumulés des transactions de côtes-du-rhône régional depuis le début de campagne restent supérieurs à l'année dernière, en augmentation de 15 %, grâce notamment au dynamisme des ventes de côtes-du-rhône régional rouge. Ils restent cependant en retrait de 13 % par rapport à la moyenne quinquennale.

Les volumes cumulés de crus vendus sont toujours en retrait, mais de façon moins prononcée que les mois précédents.

### Transactions de beaujolais - Ventes en vrac & négoce

(hl, €/hl et %)	Millésime 2025 situation fin avril 2026		Évolution / campagne précédente	
	volume	cours	volume	cours
<b>beaujolais générique</b>	<b>133 319</b>	<b>281</b>	<b>- 10 %</b>	<b>=</b>
<i>dont bio</i>	3 625	328	+ 12 %	- 4 %
<i>dont villages rouge nouveau</i>	30 052	293	+ 4 %	- 1 %
<i>dont rouge nouveau</i>	46 815	280	- 8 %	- 2 %
<i>dont villages rouge</i>	26 706	284	- 17 %	+ 2 %
<i>dont rouge</i>	18 666	248	- 27 %	- 1 %
<b>beaujolais crus</b>	<b>74 173</b>	<b>377</b>	<b>- 18 %</b>	<b>+ 1 %</b>
<i>dont bio</i>	2 616	448	- 17 %	+ 6 %
<i>dont brouilly</i>	20 559	349	- 10 %	+ 1 %
<i>dont fleurie</i>	10 900	367	- 6 %	+ 1 %
<i>dont morgon</i>	17 892	382	- 11 %	- 1 %
<b>Total beaujolais</b>	<b>207 492</b>	<b>315</b>	<b>- 13 %</b>	<b>=</b>

Source : Inter Beaujolais

### Transactions de côtes-du-rhône - Ventes en vrac & négoce

(hl, €/hl et %)	Millésime 2025 situation fin avril 2026		Évolution / campagne précédente	
	volume	cours	volume	cours
<b>côtes-du-rhône régional et villages</b>	<b>557 168</b>	<b>147</b>	<b>+ 15 %</b>	<b>+ 4 %</b>
<i>dont bio</i>	72 945	166	+ 17 %	+ 3 %
<i>dont régional rouge</i>	400 825	134	+ 23 %	+ 6 %
<i>dont régional rosé</i>	46 347	130	- 14 %	+ 4 %
<i>dont régional blanc</i>	44 742	218	- 6 %	+ 14 %
<i>dont villages</i>	65 254	186	+ 17 %	- 3 %
<b>côtes-du-rhône crus septentrionaux</b>	<b>19 968</b>	<b>814</b>	<b>- 15 %</b>	<b>- 3 %</b>
<i>dont bio</i>	3 923	858	+ 10 %	+ 17 %
<i>dont croze-hermitage</i>	10 792	652	- 11 %	+ 1 %
<i>dont saint-joseph</i>	7 240	786	- 13 %	+ 2 %

Source : Inter Rhône

#### Stades et avances phénologiques

Les stades phénologiques observés fin avril sur le territoire rhônalpin vont de 2 feuilles étalées à boutons floraux séparés. En Auvergne, le stade majoritaire correspond à 4 à 6 feuilles étalées. La situation sanitaire des vignes est globalement saine. Quelques foyers d'oïdium ont été observés dans le sud de l'Ardèche.

La vigne présente une semaine à 10 jours d'avance sur une année normale.

## Exportations

### Beaujolais

Les volumes exportés en janvier ont été dynamiques mais ne correspondaient qu'à un rattrapage de novembre et décembre. Les mois de février et mars sont à nouveau en retrait, respectivement de 7 et 20 % sur un an, notamment du fait d'une très faible récolte 2025 limitant le potentiel de commercialisation.

La valeur exportée est proportionnellement plus faible que les volumes, comparée à l'an dernier, si bien que le prix unitaire moyen de l'ensemble de la campagne en cours se situe 4 % en dessous de celui de la campagne commerciale précédente.

### Vallée du Rhône

Les exports de janvier étaient dynamiques, ceux de février et mars sont proches des volumes de l'an dernier. Janvier n'a été qu'un rattrapage de novembre et décembre, qui étaient en retrait. L'ensemble de la campagne en cours se situe 4 % en dessous de la précédente en volumes et 7 % en valeur.

Le prix moyen unitaire de la campagne en cours est toujours inférieur de 3 %, à celui de l'an dernier.

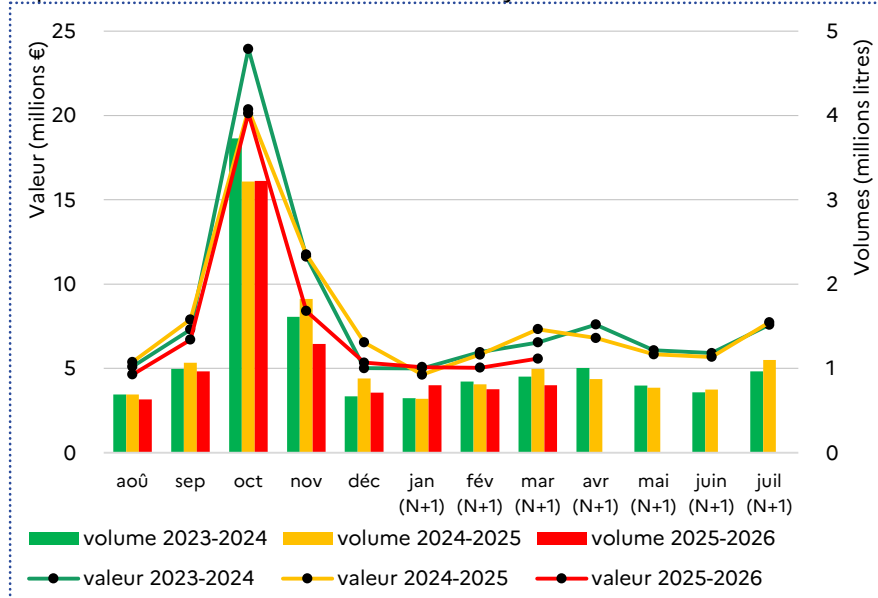
■ Céline Grillon  
■ David Drosne

## Exportation cumulée de vins régionaux millésime 2025

(hl, M€ et %)	Campagne 2025-2026 situation fin mars 2026		Évolution / campagne précédente	
	volume	valeur	volume	valeur
Beaujolais	91 784	60,9	- 9 %	- 13 %
Vallée du Rhône	397 935	261,8	- 4 %	- 7 %

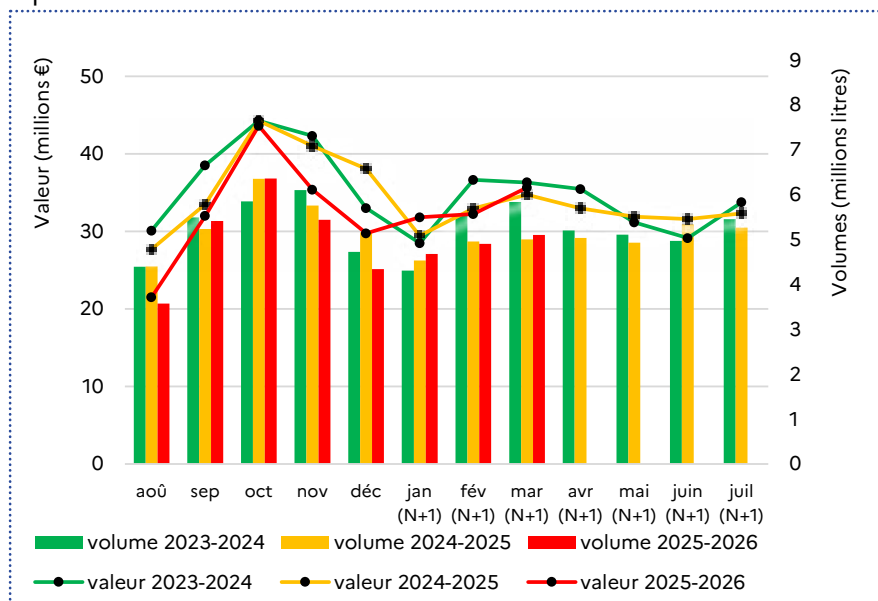
Source : DGDDI

## Exportation mensuelle de vins de beaujolais



Source : DGDDI

## Exportation mensuelle de vins de la vallée du Rhône



Source : DGDDI

## Exportations vers les États-Unis

Après un automne en retrait, les exportations de beaujolais vers les États-Unis (première destination à l'étranger) sont dynamiques depuis janvier, ce qui ramène l'écart entre la campagne commerciale en cours et la précédente à - 11 % tandis qu'il était de - 19 % fin 2025.

Comme en beaujolais, après un automne en retrait, les exportations de côtes-du-rhône vers les États-Unis (seconde destination après le Royaume-Uni) sont dynamiques depuis janvier, ce qui ramène l'écart entre la campagne commerciale en cours et la précédente à - 11 % tandis qu'il était de - 28 % fin 2025.

## FRUITS ET LÉGUMES

# Forte production en fraise et concurrence accrue

### Fruits

Les gelées printanières de fin mars n'ont pas causé de dégâts particuliers sur les vergers. Les prévisions de production de fruits à noyau sont bonnes. Les premières captures de mouches *Drosophila suzukii* et *Rhagoletis cesari* sont relevées dans les pièges placés dans les vergers, faisant augurer un début de saison précoce pour ces insectes ravageurs.

Fin de campagne en **pomme**, l'éventail variétal se réduit au profit des variétés dites club, telles que la Pink Lady et la Jazz. Les ventes sont correctes et les cours au stade expédition augmentent de 6 %.

Les stocks diminuent en **noix sèche AOP de Grenoble** mais certains opérateurs ont séquencé leurs ventes afin d'avoir de la disponibilité jusqu'à la prochaine récolte. Les cours au stade expédition restent stables.

La fin de la campagne approche en **kiwi**, qui s'écoule sur un rythme ralenti. Malgré des disponibilités en baisse, les expéditeurs n'appliquent pas les hausses habituelles de fin de saison. Les cours au stade expédition sont stables.

Dès le début de la campagne, avec un temps chaud et ensoleillé, le marché de la **fraise** s'alourdit significativement. Il y a une très forte confrontation des bassins de production avec des volumes en augmentation en Rhône-Alpes et des apports très conséquents du Sud et de l'Ouest, ainsi qu'une importante concurrence des fraises espagnoles. La demande est bien présente avec de bonnes sorties mais les fortes disponibilités exercent une pression à la baisse sur les prix, surtout en fin de mois.

### Prix des fruits et légumes - stade expédition

	avril 2026 (€)	évolution avril 2026/mars 2026 (cts)	évolution avril 2026/avril 2025 (cts)
Pomme Gala France cat.I 170/220 g plateau 1 rang - le kg	1,33	+ 7	- 3
Noix AOP Grenoble sèche Rhône-Alpes cat.I +32 mm sac 5 kg - le kg	6,71	--	- 9
Fraise standard Rhône-Alpes cat. I barquette 500 g - le kg	3,25	+ 4	--
Kiwi Hayward Rhône-Alpes cat.I 85-95 g 33 par colis - le kg	0,63	- 7	- 11
Laitue Batavia blonde Rhône-Alpes cat.I colis de 12 - la pièce	0,72	+ 1	- 51
Poireau Rhône-Alpes colis 10 kg - le kg	2,11	- 37	- 32
Épinard Rhône-Alpes - le kg	0,66	- 4	+ 7
Radis Rhône-Alpes - la botte	0,70	- 6	- 55

Source : FranceAgriMer/RNM

### Première estimation 2026 en abricot en Auvergne-Rhône-Alpes

Les surfaces sont en baisse de 6 % par rapport à 2025, soit 4 602 ha. La récolte est estimée à 61 700 tonnes (rendement de 13,4 t/ha), soit une progression de 21,7 % par rapport à l'an dernier. Les surfaces françaises sont en retrait de 4,5 % et la production devrait être en hausse de 8,6 %.

La première quinzaine de mars a connu des journées très douces et ensoleillées, les vergers avaient une avance végétative d'environ 10 jours par rapport à l'année dernière. La floraison a été abondante dans la vallée du Rhône, un peu moins en altitude. Les températures ont fortement chuté en fin de mois. Des épisodes localisés de gel ont touché particulièrement le secteur Nord Drôme et l'Isère dans la nuit du 27 au 28 mars 2026. Les moyens de lutte mis en place (éoliennes, chaufferettes, bougies anti gel, filets, aspersion) ont été efficaces et ont limité les dégâts dans la majorité des secteurs touchés. Ces journées très froides ont entraîné une chute physiologique (éclaircissage naturel) dans les vergers, en particulier en variétés Bergeron, Bergarouge. La charge pour les autres variétés est importante, un éclaircissage sera nécessaire notamment en variétés Farbaly et Ladycot.

Au niveau sanitaire, on note de nombreux foyers de bactériose (suite à l'excès d'eau en automne et hiver) et la faible présence de monilia dans les vergers.

Les premières récoltes sont attendues début juin pour les variétés les plus précoces, soit environ une semaine d'avance par rapport à 2025.

Sources : DRAAF Auvergne-Rhône-Alpes – Sriset et SSP

## Légumes

Les cultures de plein champ se développent de manière satisfaisante. Les conditions climatiques actuelles sont propices à la prolifération des ravageurs, notamment pucerons, teignes et mouches (bulletin de santé du végétal de fin avril).

Avec un temps chaud et ensoleillé, l'offre en **laitue** gagne rapidement en volumes. Ce surplus de disponibilités ne peut être complètement absorbé par une demande sans entrain. Les cours au stade expédition diminuent de 10 % sur un mois.

Les dernières ventes de **poireaux** manquent de dynamisme. Les cours au stade expédition restent stables sur un mois mais sont largement inférieurs à ceux de l'année dernière (- 41 %).

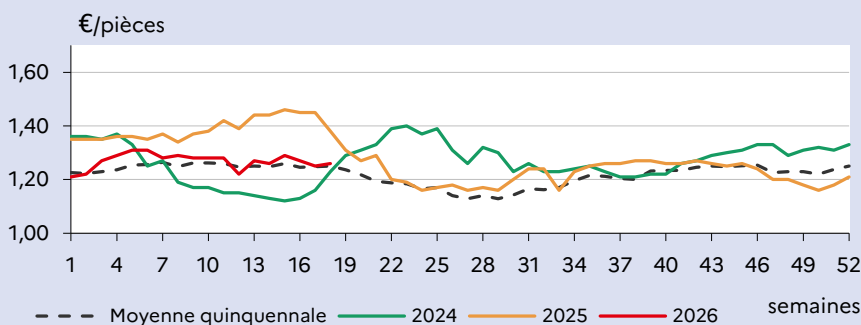
La production d'**épinard** de plein champ commence début avril, ce qui fait augmenter les volumes disponibles à la vente. La demande ne suit pas et les cours au stade expédition sont alors revus à la baisse (- 15 %), afin de relancer le commerce.

L'offre régionale et nationale en **radis** gagne sensiblement en volume. Malgré une demande plutôt bien disposée, des baisses de prix sont appliquées pour écouler l'ensemble des lots. Les cours au stade expédition poursuivent leur baisse (- 6 % sur un mois).

■ Jean-Marc Aubert

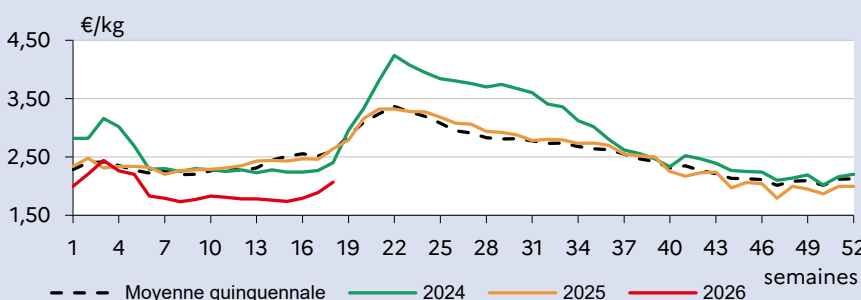
## Prix des fruits et légumes au stade détail GMS

### Laitue batavia France - la pièce



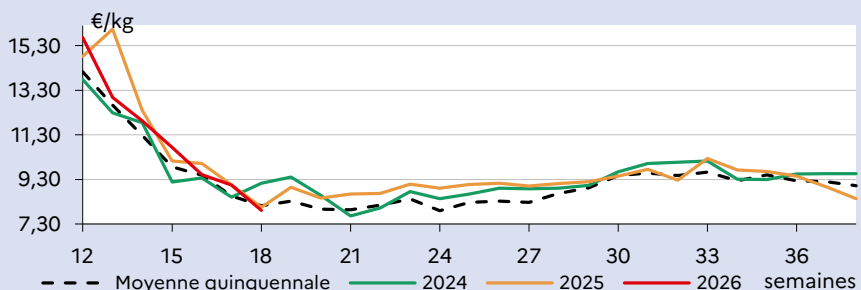
Source : FranceAgriMer/RNM

### Poireau France entier vrac - le kg



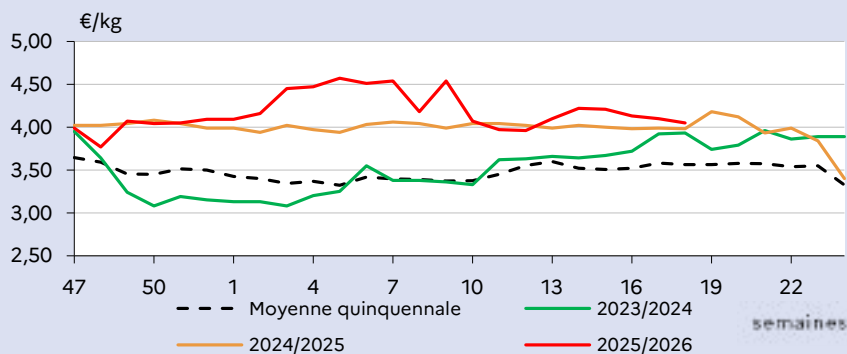
Source : FranceAgriMer/RNM

### Fraise standard France barquette 500 g - le kg



Source : FranceAgriMer/RNM

### Kiwi vert France - le kg



Source : FranceAgriMer/RNM

Le stade détail représente une moyenne de prix enquêtés par les centres RNM, dans 150 magasins de vente au détail au niveau national.

## LAIT

# Collecte record et baisse des prix du lait de vache

### Lait de vache

La **collecte** de lait de vache poursuit sa progression en mars, avec une hausse de 9 % sur un an, toujours plus marquée qu'au niveau national. Si aucune catégorie de lait n'est épargnée, c'est toutefois le lait conventionnel qui enregistre la plus forte augmentation.

Après avoir relativement bien résisté à cet afflux de volumes jusqu'en janvier, les **prix** reculent nettement pour le deuxième mois consécutif, atteignant un niveau inférieur à celui des 3 dernières années dans un contexte de hausse des charges.

La récente hausse des cours des commodités industrielles (poudres de lait, beurre) ne semble pas avoir encore d'incidence sur les prix, dans un contexte où les volumes demeurent trop élevés au regard des capacités d'absorption du marché.

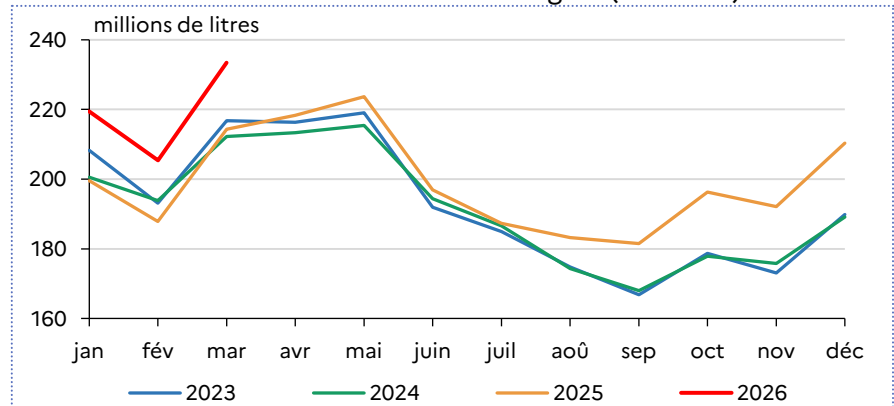
Après une baisse quasi continue amorcée en 2023, l'Ipampa lait de vache (source : IDELE, ipampa) subit les répercussions de la guerre au Moyen-Orient et repart nettement à la hausse dès mars. À 126,4 (base 100 en 2020), il augmente de 5,1 points par rapport à février et de 3,2 points sur un an. Les principales augmentations concernent les postes « engrais et amendements » (+12,1 points sur un mois) et surtout « énergies et lubrifiants » (+ 50,3 points). Cette hausse, qui pourrait se prolonger dans un contexte international incertain, couplé à la baisse du prix du lait depuis deux mois, fragilise les trésoreries des éleveurs.

### Livraisons de lait de vache

(millions de litres et %)	mars 2026	mars 2026/ mars 2025	cumul 2026	cumul 2026/ cumul 2025
Auvergne-Rhône-Alpes tous laits	233	+ 8,9 %	658	+ 9,4 %
Aura bio	13	+ 5,8 %	37	+ 5,7 %
Aura non bio hors Savoie	181	+ 9,1 %	330	+ 9,6 %
Aura lait savoyard	40	+ 9,2 %	112	+ 9,7 %
France tous laits	2 173	+ 5,3 %	6 190	+ 5,9 %
France bio	104	+ 5,3 %	280	+ 3,6 %
France non bio	2 070	+ 5,3 %	5 910	+ 6 %

Source : Enquête mensuelle SSP - FranceAgriMer - extraction du 07/05/2026

### Livraison mensuelle de lait de vache en région (tous laits)



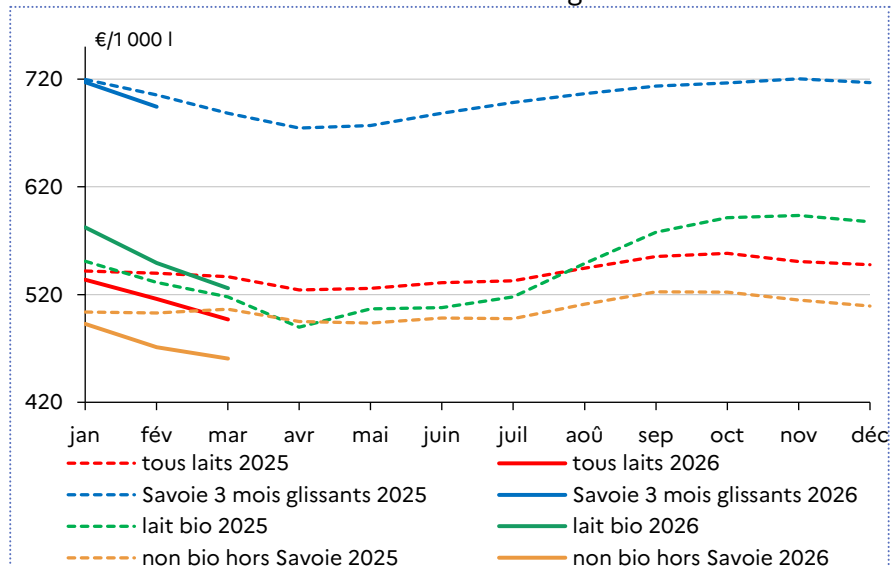
Source : Enquête mensuelle SSP - FranceAgriMer - extraction du 07/05/2026

### Prix des laits de vache en valeur réelle en région et en France

(€/1 000 litres et %)	mars 2026	mars 2026/ fév. 2025	mars 2026/ mars 2025	mars 2026/ moy. 5 ans
Auvergne-Rhône-Alpes tous laits	497	- 3,7 %	- 7,4 %	+ 2,5 %
Aura bio	526	- 4,2 %	+ 1,6 %	+ 7 %
Aura non bio hors Savoie	461	- 2,2 %	- 9,1 %	+ 1,7 %
Aura lait savoyard	655	- 8,4 %	- 3,9 %	+ 3,4 %
France tous laits	468	- 3 %	- 8,8 %	+ 1,9 %
France bio	530	- 5,1 %	+ 2,5 %	+ 6,9 %
France non bio	465	- 2,9 %	- 9,3 %	+ 1,6 %

Source : Enquête mensuelle SSP - FranceAgriMer - extraction du 07/05/2026

### Prix des laits de vache en valeur réelle en région



Source : Enquête mensuelle SSP - FranceAgriMer - extraction du 07/05/2026

## Lait de chèvre

Les **livraisons** régionales comme nationales confirment leurs reprises saisonnières initiées le mois dernier. Le dynamisme de la collecte se poursuit en mars avec un bond de 47 % en un mois et un niveau supérieur de 12 % à mars 2025. Le cumul des livraisons régionales du premier trimestre dépasse désormais de 10 % celui de la campagne précédente.

La tendance française est identique : forte hausse sur un mois (+ 57 %), collecte de mars en hausse de 8 % sur un an, notamment grâce à la précocité de la pousse des prairies.

Le **prix moyen** du lait régional poursuit son recul saisonnier. Il se situe à 939 €/1 000 litres en mars, en recul de 8 % sur un mois tout en se maintenant 1,5 % au-dessus de son niveau de mars 2025. Il dépasse de 10 % la moyenne quinquennale.

La tendance française est similaire : repli saisonnier du prix de 8 % sur un mois, niveau dépassant de 7 % la moyenne 2021-2025.

Après une baisse en janvier, les fabrications de **fromages pur chèvre** repartent à la hausse en février : + 2 % sur un an. Elles augmentent de 6 % en fromages frais et de 3 % en fromages à la pièce, alors qu'elles baissent de 9 % en fromages à découper. Cette hausse des fabrications s'inscrit dans un contexte de progression de la collecte nationale de lait (+ 9 % en février sur un an). Par conséquent, les transformateurs recourent moins aux importations (- 25 %/février 2025). La production de caillé de report grimpe de 205 % en février sur un mois et de 90 % sur un an. Dans le même temps, les achats de fromages par les ménages progressent de 1,5 % en février sur un an (selon le panel Kantar) et les exportations de fromages diminuent de 6 %.

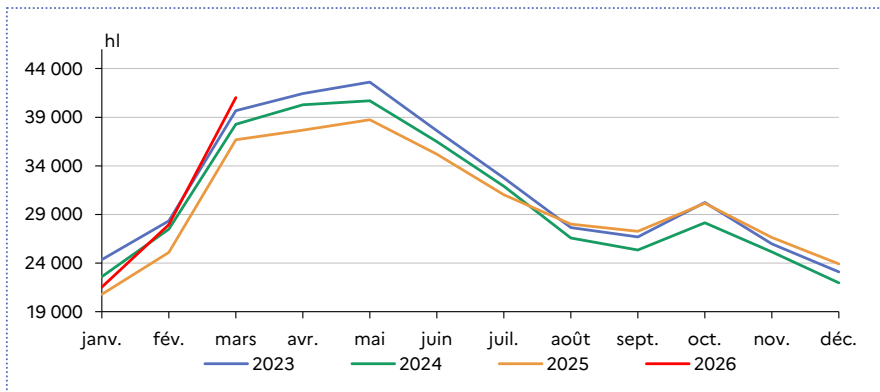
■ François Bonnet  
Fabrice Clairet

## Livraisons de lait de chèvre

(hectolitres et %)	mars 2026	mars 2026/ mars 2025	cumul 2026	cumul 2026/ cumul 2025
Auvergne-Rhône-Alpes	41 019	+ 11,9 %	90 489	+ 9,7 %
France	512 568	+ 7,8 %	1 092 808	+ 7,4 %

Source : Enquête mensuelle SSP - FranceAgriMer - extraction du 07/05/2026

## Livraison de lait de chèvre



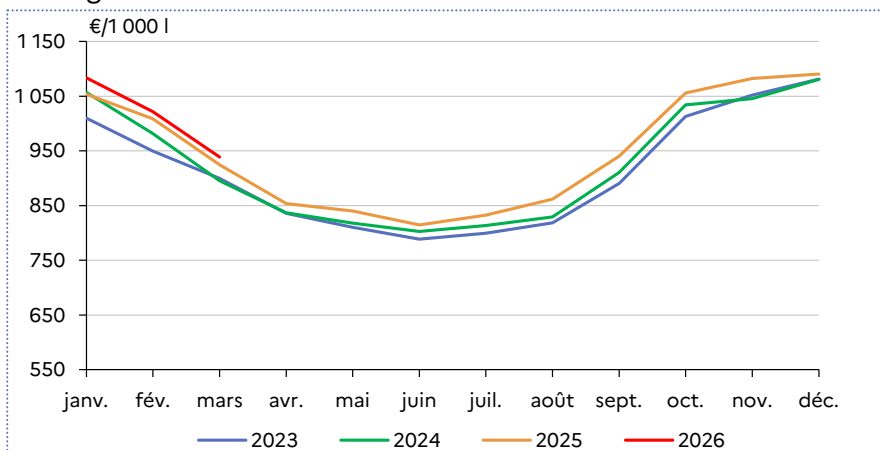
Source : Enquête mensuelle SSP-FranceAgriMer - extraction du 07/05/2026

## Prix moyen du lait de chèvre

(€/1 000 litres et %)	mars 2026	mars 2026/ fév. 2026	mars 2026/ mars 2025	mars 2026/ moy. 5 ans
Auvergne-Rhône-Alpes	939	- 8,1 %	+ 1,5 %	+ 10 %
France	913	- 7,7 %	+ 0,1 %	+ 7,4 %

Source : Enquête mensuelle SSP - FranceAgriMer - extraction du 07/05/2026

## Prix régional du lait de chèvre



Source : Enquête mensuelle SSP - FranceAgriMer - extraction du 07/05/2026

# BOVINS

## Baisse des prix qui s'accroît en fin de mois

### Bovins maigres

La situation sanitaire liée à la dermatose nodulaire contagieuse (**DNC**) demeure stable, tandis qu'une nouvelle campagne de vaccination est engagée dans certaines zones de l'est de la région.

Après un net recul observé en février, les **exportations** de bovins maigres se redressent en mars. Le repli atteint -4,1 % sur un an, contre -10 % à l'échelle nationale. Cette diminution des flux français s'explique en partie par un moindre niveau temporaire de disponibilités. Elle pourrait également traduire une demande moins soutenue de la part des acheteurs italiens et espagnols, même si cet effet devrait plutôt se mesurer en avril puis mai.

Les **cours** des bovins connaissent une évolution contrastée au cours du mois d'avril. Relativement stables durant la première quinzaine, ils s'orientent ensuite progressivement à la baisse, en particulier pour les animaux lourds destinés au marché italien, dont le débouché apparaît moins dynamique. Cette tendance baissière se confirme et s'accroît au début du mois de mai.

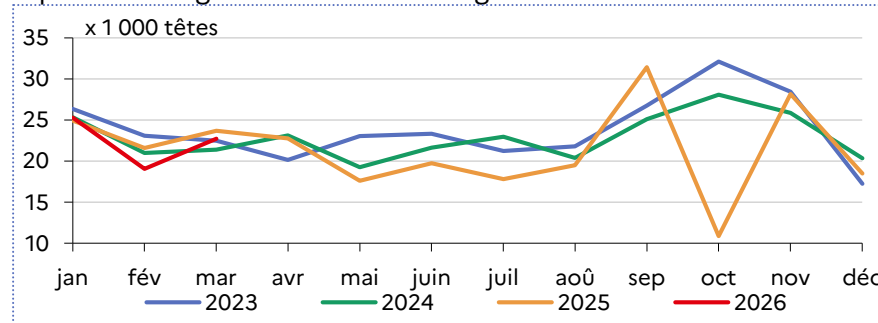
Dans le même temps, la hausse des prix des **petits veaux** tend à se stabiliser à un niveau exceptionnellement haut. Les disponibilités restent limitées à cette période de l'année alors que le débouché espagnol se contracte, dans un contexte de prix peut-être jugé insuffisamment attractif par les opérateurs.

### Exportation de bovins maigres

(têtes et %)	mars 2026	mars 2026 / mars 2025	cumul 2026	cumul 2026 / cumul 2025
Auvergne-Rhône-Alpes	22 703	- 4,1 %	67 053	- 4,5 %
France	78 083	- 10,1 %	219 663	- 11,4 %

Source : Agreste - BDNI - mâles et femelles de 6 à 18 mois

### Exportation régionale de bovins maigres



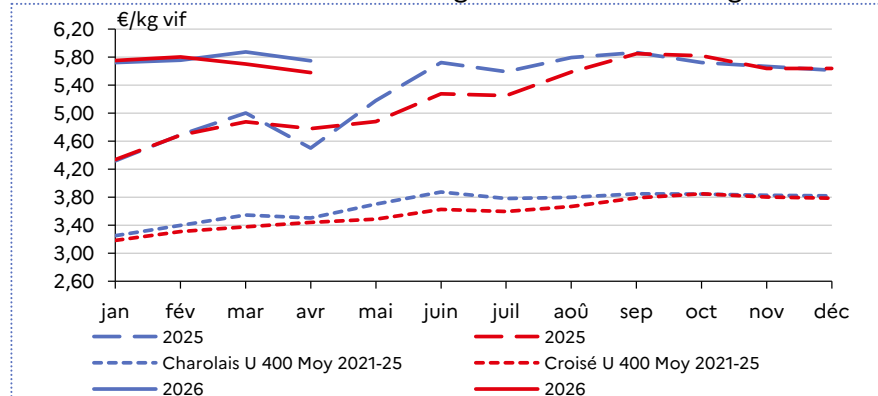
Source : Agreste - BDNI - mâles et femelles de 6 à 18 mois

### Cotation départ fermes des bovins maigres

(€/kg vif et %)	avril 2026	avril 2026 / mars 2026	avril 2026 / avril 2025	avril 2026 / moy. 5 ans
Mâle croisé U 400 kg	5,58	- 2,1 %	+ 16,8 %	+ 62,1 %
Femelle croisée R 270 kg	5,35	- 0,9 %	+ 21,6 %	+ 70,2 %
Mâle salers R 350 kg	4,80	- 2 %	+ 12,2 %	+ 61,7 %
Mâle charolais U 400 kg	5,75	- 2,1 %	+ 27,7 %	+ 64,1 %
Femelle charolaise U 270 kg	5,48	- 0,5 %	+ 22,1 %	+ 63,9 %

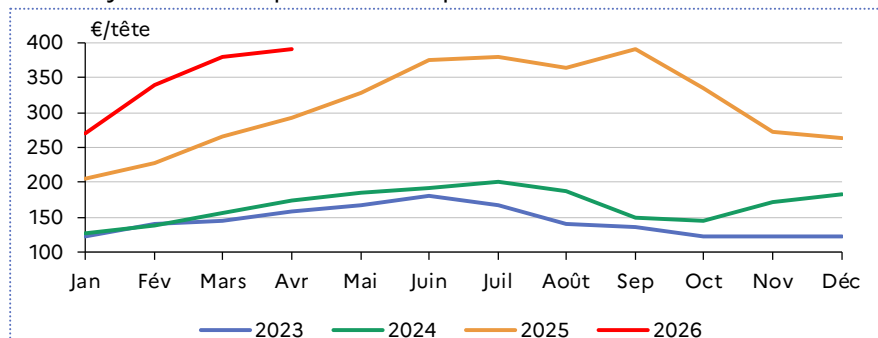
Source : Commissions de cotation de Clermont-Ferrand et Dijon (Agreste, FranceAgriMer)

### Cotation des mâles croisés U 400 kg et charolais U 400 kg



Source : FranceAgriMer

### Prix moyen national pondéré des petits veaux mâles



Source : FranceAgriMer

## Bovins de boucherie

La baisse des **abattages** se poursuit en mars et reste, une nouvelle fois, plus marquée à l'échelle régionale qu'au niveau national.

Après les niveaux exceptionnellement élevés atteints tout au long de l'année 2025, les **cours** s'orientent à la baisse dans l'ensemble des catégories. Concernant les « jeunes bovins », la demande européenne semble atteindre un palier dans un contexte de prix élevés, jugés parfois excessifs au regard des besoins. Ainsi, alors que la baisse saisonnière des cours était restée peu visible en 2025, elle apparaît plus nettement cette année. Sur le marché intérieur, la demande en vaches allaitantes de réformes se tasse, entraînant une inflexion. Par ailleurs, le contexte actuel d'incertitude et d'inflation pèse sur la consommation. La baisse n'épargne pas les réformes laitières. Le cours de la vache mixte O s'établit à 6,65 €/kg, en recul de -1,3 % sur un mois. Toutefois, cette baisse reste plus limitée que dans d'autres pays européens (Allemagne, Pologne, Irlande), où les prix retrouvent un niveau plus bas susceptible de favoriser à nouveau les importations françaises destinées à l'industrie de la transformation.

Après six mois de hausse, le prix de la **viande de veau** marque également le pas. Contrairement à l'année précédente, les effets saisonniers semblent davantage perceptibles, alors que la baisse de la consommation est habituelle à l'approche de la saison estivale.

■ **François Bonnet**

## Abattages de viande bovine

(t eq-carcasse et %)	mars 2026	cumul 2026	cumul 2026 / cumul 2025	cumul 2026 / moy. 5 ans
Vaches en région	6 477	20 558	- 7,8 %	- 10,7 %
Génisses en région	3 210	9 260	- 5,9 %	- 10,8 %
Bovins mâles en région	3 128	8 372	+ 6,7 %	+ 3,1 %
Veaux de boucherie en région	1 567	4 405	- 4,6 %	- 11,2 %
<b>Total viande bovine en région</b>	<b>14 382</b>	<b>42 595</b>	<b>- 4,5 %</b>	<b>- 8,4 %</b>
Total viande bovine en France	110 164	312 465	- 0,6 %	- 6,7 %

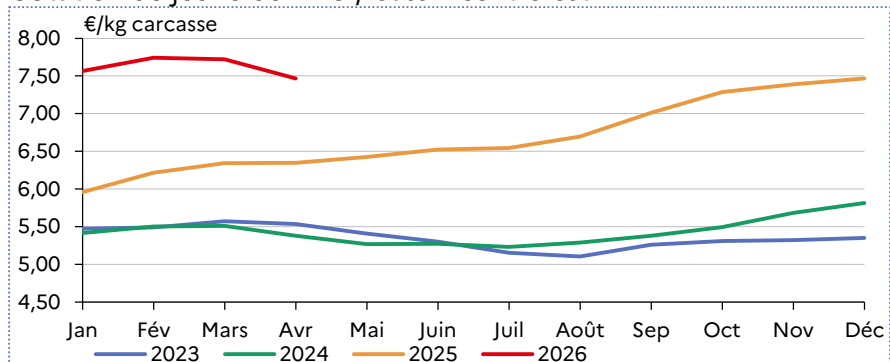
Source : Agreste - BDNI - données brutes non corrigées

## Cotation des bovins finis entrée abattoir / bassin centre-est

(€/kg carcasse et %)	avril 2026	avril 2026 / mars 2026	avril 2026 / avril 2025	avril 2026 / moy. 5 ans
Vache viande R	7,48	- 1,9 %	+ 23,1 %	+ 43,5 %
Génisse viande R	7,59	- 1,4 %	+ 24,3 %	+ 44,3 %
Jeune bovin viande U	7,47	- 3,3 %	+ 17,7 %	+ 41,4 %
Veau rosé clair R	9,60	- 1,1 %	+ 18,4 %	+ 31,1 %

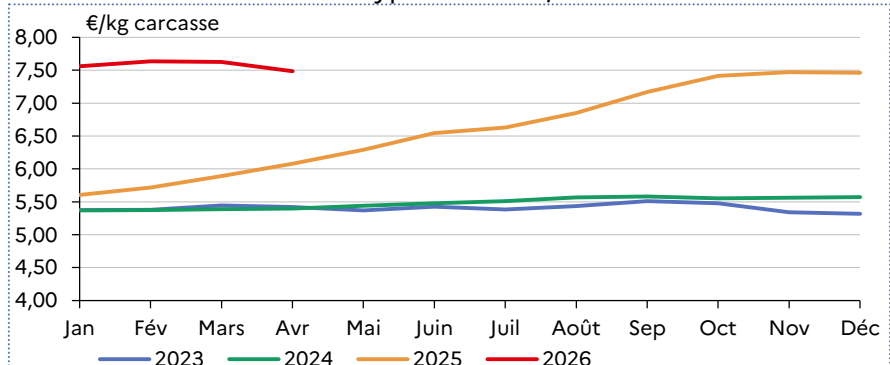
Source : FranceAgriMer

## Cotation du jeune bovin U / bassin centre-est



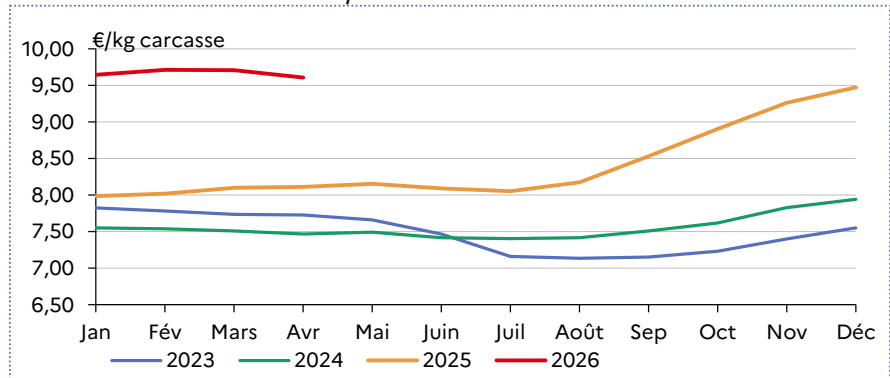
Source : FranceAgriMer

## Cotation vache de réforme type viande R / bassin centre-est



Source : FranceAgriMer

## Cotation veau rosé clair R / bassin centre-est



Source : FranceAgriMer

# PORCINS - OVINS - VOLAILLES - LAPINS

## Amélioration de l'approvisionnement du marché des œufs de consommation

### Porcins

Les **abattages** régionaux et nationaux de porcs de janvier à mars dépassent dorénavant ceux de 2025 grâce à un redressement en mars. Le tonnage du premier trimestre progresse de 3 % en région par rapport à la moyenne quinquennale, alors qu'il est en léger retrait au niveau national.

Le **cours** du porc charcutier du bassin Grand Sud-Est s'établit à 1,72 €/kg en avril, à l'identique du mois précédent. Il se stabilise à un niveau nettement inférieur à 2025 (-15 %) et par rapport à la moyenne quinquennale (-18 %), il suit la tendance nationale.

Les abatteurs français manquent d'engouement à l'achat car le marché de la viande n'est pas suffisamment porteur. L'offre actuelle suffisante ne permet pas aux vendeurs de faire pression à la hausse sur les prix. La tendance nationale suit la tendance européenne à la stabilisation avec des marchés globalement équilibrés. Néanmoins, le marché de la viande peu actif n'incite pas les abatteurs à augmenter leurs achats et donc renchérir (source : Marché du porc français).

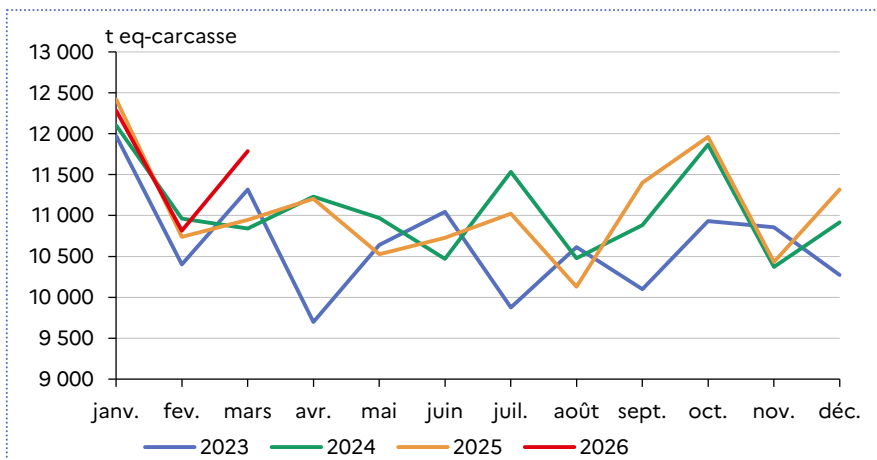
Les **exportations** françaises de viande de porc du premier trimestre progressent de 4 % sur un an. Cette hausse s'explique surtout par l'augmentation de 14 % des flux vers les pays tiers car les exportations vers l'Union européenne (74 % du tonnage exporté) ne progressent que de 0,4 %. Les exportations bondissent de 167 % vers les Philippines et de 27 % vers le Japon.

### Abattages de porcs charcutiers

(tonne équivalent-carcasse et %)	mars 2026	cumul 2026	cumul 2026/ cumul 2025	cumul 2026/ moy. 5 ans
Auvergne-Rhône-Alpes	11 787	34 884	+ 2,3 %	+ 2,8 %
France	180 579	526 830	+ 1,5 %	- 0,5 %

Source : Agreste - Diffaga - données brutes non corrigées

### Abattages régionaux de porcs charcutiers



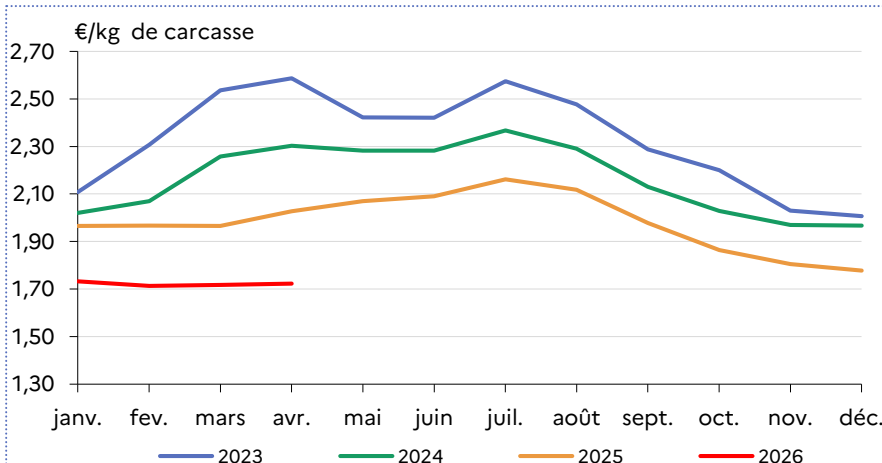
Source : Agreste - Diffaga - données brutes non corrigées

### Cotation du porc charcutier - Entrée abattoir classe S - bassin Grand Sud-Est

(€/kg et %)	avril 2026	avril 2026/ mars 2026	avril 2026/ avril 2025
Porcs charcutiers	1,72	+ 0,3 %	- 15,1 %

Source : FranceAgriMer

### Cotation du porc charcutier entrée abattoir classe S - bassin Grand Sud-Est



Source : FranceAgriMer

## Ovins

Les **abattages** régionaux d'agneaux du premier trimestre grimpent de 31 % sur un an. En effet, les tonnages de mars sont en nette hausse afin de préparer les fêtes religieuses en avance cette année par rapport à 2025. La tendance nationale est identique, avec une hausse de 16 % des abattages par rapport au premier trimestre 2025. Les abattages régionaux et nationaux de janvier à mars sont cependant en repli par rapport à la moyenne quinquennale.

La **cotation** atteint 11,04 €/kg en semaine 14, juste avant Pâques sans retrouver son niveau record (11,13 €/kg) de la semaine 15 de 2025. Elle diminue ensuite, après les fêtes pascales, du fait d'une moindre demande. Le cours se situe à 10,88 €/kg, en hausse de 2 % par rapport à mars mais en repli de 1,5 % par rapport à avril 2025. Il dépasse néanmoins de 20 % la moyenne quinquennale.

La consommation s'améliore début 2026 alors qu'elle était en net repli en 2025. Les achats des ménages de janvier à février progressent de 5 % sur un an selon le panel Kantar.

Les **importations** de janvier à février de viande ovine destinée au marché français progressent de 4 % sur un an, suite à un bond de 21 % en février et après une baisse de 12 % en janvier. Elles augmentent de 6 % en provenance du Royaume-Uni et de 64 % de Nouvelle-Zélande, alors qu'elles diminuent de 20 % d'Irlande et de 28 % d'Espagne. Ces deux derniers pays, confrontés à une baisse de production en 2026, réduisent leurs exportations (source : Institut de l'élevage).

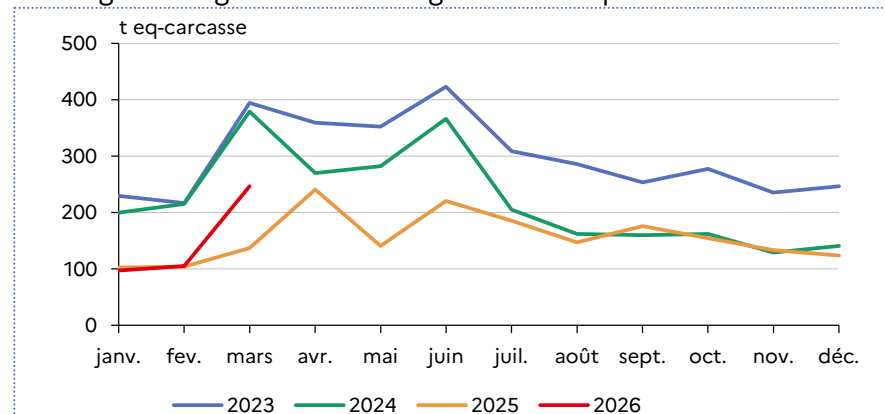
## Abattages d'agneaux

(tonne équivalent-carcasse et %)	mars 2026	cumul 2026	cumul 2026/ cumul 2025	cumul 2026/ moy. 5 ans
Auvergne-Rhône-Alpes	247	450	+ 30,7 %	- 42,8 %*
France	7 017	14 695	+ 16,1 %	- 7,2 %

Source : Agreste / diffaga / données brutes non corrigées

\* en lien avec la fermeture d'un gros abattoir régional

## Abattages des agneaux en Auvergne-Rhône-Alpes



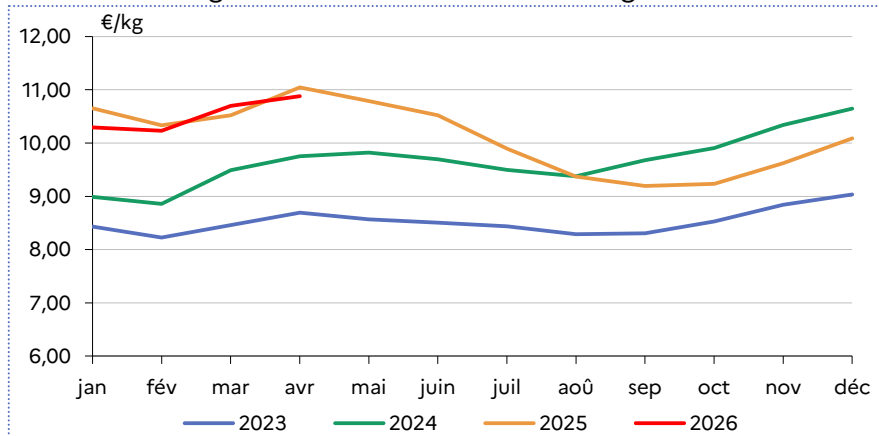
Source : Agreste - diffaga - données brutes non corrigées

## Cotations des agneaux couverts classe R 16-19 kg - entrée abattoir

(€/kg et %)	avril 2026	avril 2026/ mars 2026	avril 2026/ avril 2025
Agneaux couverts classe R	10,88	+ 1,7 %	- 1,5 %

Source : FranceAgriMer

## Cotations des agneaux couverts classe R 16-19 kg - entrée abattoir



Source : FranceAgriMer

## Volailles

Les **abattages** régionaux de volailles du premier trimestre reculent sur un an et par rapport à la moyenne 2021-2025. Néanmoins, le déficit se réduit grâce à la nette hausse en mars tirée par celle du poulet. La tendance nationale est similaire.

La consommation des ménages de viande de poulet de janvier à février progresse de 3 % sur un an malgré une hausse des prix de 7 %. Elle est la principale volaille consommée car elle est attractive financièrement, comparée à d'autres viandes plus onéreuses.

Face à l'évolution favorable des cas d'**influenza aviaire hautement pathogène**, la France est placée en risque modéré depuis le 27 avril 2026.

Au stade gros de Rungis, les **prix** des volailles en avril sont stables sur un mois et supérieurs à ceux de 2025.

L'approvisionnement du marché des **œufs de consommation** s'améliore en avril. Il y a moins de ruptures d'approvisionnement qu'en début d'année, grâce à la hausse de la production (+ 4 % de janvier à avril par rapport à 2025, selon le modèle SSP/Itavi/CNPO).

Les cours au stade gros de l'ensemble des catégories d'œufs sont stables sur un mois. Ils reculent de 2 % par rapport à avril 2025, tout en dépassant de 30 % la moyenne quinquennale. Les prix au stade détail sont fermes par rapport à mars et dépassent de 5 % ceux d'avril 2025.

## Lapins

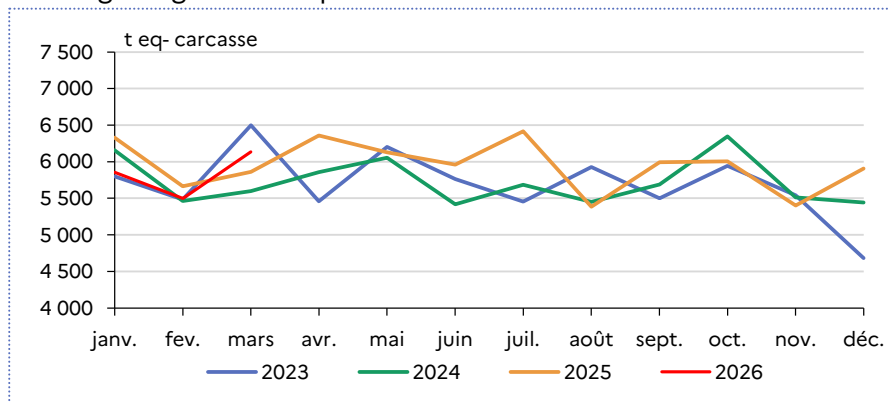
Les **abattages** régionaux et nationaux de lapins durant les 3 premiers mois de l'année sont en net retrait sur

## Abattages régionaux de volailles et lapins

(tonne équivalent-carcasse et %)	mars 2026	cumul 2026	cumul 2026/ cumul 2025	cumul 2026/ moy. 5 ans
<b>Total volailles</b>	<b>6 522</b>	<b>18 619</b>	<b>- 2,2 %</b>	<b>- 1 %</b>
dont poulets et coquelets	6 135	17 487	- 2 %	- 0,5 %
dindes	124	378	+ 3,5 %	+ 1,8 %
pintades	136	364	- 6,6 %	- 18,7 %
<b>Lapins</b>	<b>6</b>	<b>19</b>	<b>- 23,1 %</b>	<b>- 60,5 %</b>
<b>Total volailles France</b>	<b>140 228</b>	<b>390 634</b>	<b>- 1,6 %</b>	<b>+ 1,5 %</b>
<b>Total lapins France</b>	<b>1 784</b>	<b>5 092</b>	<b>- 8,3 %</b>	<b>- 23,9 %</b>

Source : Agreste - diffabatvol - données brutes non corrigées

## Abattages régionaux de poulets



Source : Agreste - diffabatvol - données brutes non corrigées

## Cotations Rungis (stade gros)

(€/kg et %)	avril 2026	avril 2026/ mars 2026	avril 2026/ avril 2025
Poulet PAC* standard	3,7	=	+ 12,1 %
Poulet PAC* label	5,7	=	+ 5,6 %
Dinde filet	8,7	=	+ 18 %
Œuf M (53-63 g) cat. A colis de 360 (les 100 pièces)	18,6	=	- 3,1 %

Source : FranceAgriMer

## Cotation nationale du lapin vif

(€/kg et %)	avril 2026	avril 2026/ mars 2026	avril 2026/ avril 2025
Lapin vif hors réforme départ élevage	2,45	- 4,1 %	- 0,7 %

Source : FranceAgriMer

un an et par rapport à la moyenne quinquennale.

2,45 €/kg, en repli de 4 % sur le mois et de 1 % sur un an, mais dépasse de 3 % la moyenne 2021-2025.

La **cotation** du lapin débute sa baisse saisonnière en avril. Elle s'établit à

■ Fabrice Clairet

[www.agreste.agriculture.gouv.fr](http://www.agreste.agriculture.gouv.fr)  
[www.draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr](http://www.draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr)

Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt  
 Service régional de l'information statistique, économique et territoriale  
 16b rue Aimé Rudel - BP 45 - 63370 Lempdes  
 Courriel : [infostat.draaf-auvergne-rhone-alpes@agriculture.gouv.fr](mailto:infostat.draaf-auvergne-rhone-alpes@agriculture.gouv.fr)

Directeur régional : Armand Sanséau  
 Directeur de la publication : Seán Healy  
 Rédacteur en chef : David Drosne  
 Composition : Laurence Dubost

Dépot légal : À parution  
 ISSN : 2494-0070

© Agreste 2026